

Un Avent attendu par la région

Par Emilie Wyss

LAVIGNY | CALENDRIER DE L'AVENT

Le Calendrier de l'Institution de Lavigny est devenu un objet incontournable. Retour sur cette tradition qui nécessite du temps et de la main-d'œuvre.

Aujourd'hui, ce sont 925 000 foyers de Suisse romande qui ont reçu dans leur boîte aux lettres le traditionnel Calendrier de l'Avent de l'Institution de Lavigny. Un objet qui est très attendu par les personnes de la région, puisque certains ont déjà contacté la fondation et demandé pourquoi ils ne l'avaient pas encore reçu. «Depuis quelques années, une septennaire nous commande à l'avance dix exemplaires, c'est le cadeau qu'elle envoie à ses petits-enfants qui sont à l'étranger», raconte Barbara Vanrietvelde, assistante de direction.

Depuis 1964

Le premier calendrier de l'Avent a été édité en 1964. Et en 52 ans, il a bien changé. «A l'époque, le but était de toucher la population uniquement au travers de la charité de Noël, développe Thierry Siegrist, directeur de l'Institution. Aujourd'hui nous voulons bien sûr faire ressortir l'esprit des Fêtes, mais nous laissons les artistes interpréter leur version de l'Avent.» Une preuve que les représentations de l'Institution évoluent. Car, si l'on jette un coup d'œil aux archives, les calendriers de 1977, 78 et 79 mettent en avant l'aspect religieux de Noël (des vitraux et scènes de la Nativité), tandis que ceux de 2006 et de 2016 se concentrent sur l'ob-



Thierry Siegrist tient les calendriers de 1977 à 1979, tandis que Pierre Cottier et Pierre-André Cusin (responsables d'ateliers) se trouvent derrière ceux de 2016 et 2006. Picard

jectif de l'Institution: Agir pour que personne ne soit exclu, que tous fassent partie du même monde. Une nouvelle vision qui est notamment possible grâce à la contribution d'artistes de la région.

Un travail bénéfique

«Cela fait une dizaine d'années que nous soutenons les artistes du canton. Pour eux, cela représente une diffusion hors norme de leur travail, commente Amélie Buri, rédactrice du bulletin d'information de l'Institution et ancienne artiste du calendrier. Cette année, c'est Caroline Aellen qui a été choisie. Elle avait déjà participé au concours pour choisir les artistes il y a trois ans et comme elle avait tapé dans l'œil de la commission, ils l'ont rappelée.»

Mais la conception du calendrier ne s'arrête pas au choix de l'artiste. Car une fois que l'illustration est élaborée, le calendrier doit être décortiqué, plié et collé. Un travail

minutieux qui demande presque une année de réalisation pour les résidents de l'Institution de Lavigny et les personnes en situation de handicap employées par des ateliers

protégés. «Le calendrier de 2017 est d'ailleurs sur le point d'être tiré, développe Pierre Cottier, responsable de l'atelier de Peyrolaz. A partir de janvier, les résidents vont com-

mencer à travailler dessus. C'est une belle histoire qui ne s'arrête jamais.» En tout ce sont 380 000 exemplaires qui sont réalisés par les ateliers de la fondation. Pour le reste, ce sont d'autres ateliers protégés de la région qui s'en chargent. Une occasion unique de donner du travail aux résidents qui sont très fiers de ce qu'ils accomplissent.

Chaque année, plus de 23 000 donateurs apportent leur aide à l'Institution en remplissant le bulletin de versement qui se trouve à l'intérieur du calendrier. «Ces dons (entre 100 000 et 200 000 francs) sont importants pour nous, explique Thierry Siegrist. Le canton nous aide et finance 80% de nos projets, mais il reste encore 20% pour pouvoir continuer à les développer.»

Caroline Aellen, artiste d'ici

Native de Morges, l'artiste Caroline Aellen a toujours dessiné. Elle a d'ailleurs étudié le graphisme et la conception de sites Internet dans plusieurs écoles, dont l'Eracon, à Lausanne. Depuis, elle travaille comme indépendante dans le domaine du graphisme, de l'illustration et de la création de sites Internet.

Pour la conception du calendrier, elle a travaillé sur un graphisme très précis, dessiné au stylo fin, avec peu de coloris. «Nous lui avons demandé de rester proche de ce que nous avons vu sur son site», explique Amélie Buri. Elle s'est alors inspiré des gravures anciennes pour créer le décor en noir et

blanc, avec néanmoins quelques touches de couleurs. Et lorsqu'on ouvre petit à petit les 24 portes, un monde coloré se dévoile, qui rappelle les contes pour enfants. «L'idée d'un univers froid qui s'illumine au fur et à mesure des jours nous plaisait», commente Barbara Vanrietvelde. Pour rester proche de ses découpages, Caroline Aellen a détaché une partie de la page frontale, ce qui apporte une profondeur au calendrier, un relief et lui permet d'y apposer sa marque.

